LE PROGRES

Notre Religion, Notre Langue, Nos Droits.

Volume . 2 Morinville, 7 Avril 1910 No. 8

Action de $5.000

Contre M. L. Boudreau,

Depute de Saint-Albert.

Monsieur Omer St Germain vient d'intenter à M. Lucien Boudreau, une action en dommages, au montant de $5.000, pour diffamation. Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette affaire qui aura du retentissement dans tout lepays.

Lettre Ouverte

A M Lucien Boudreau, M. P. P

Monsieur le député.

Vous m'avez traité de m...,.lâche, vendredi soir, parce que je n'ai pas jugé à propos de répondre à vos basses insultes.

Je viens aujourd'hui, au grand jour, poussé par mon devoir de journaliste, vous donner ma réponse et faire connaître au beau district de St. Albert, vos faits et gestes dans ce soir mémorable.

Vous avez prostitué votre honneur de député, en venant dans notre paisible village baver l'insulte à la face de plusieurs de nos distingués citoyens. (Je fais exception de ma personne, sachant vous faire plaisir.)

Votre voyage à Morinville avait pour but de vous venger du Progrès, qui n'a critiqué que vos actes politiques et ne s'est jamais attaqué à votre vie privée. Vous avez même avoué que le seul avantage à votre disposition, était de venir ici nous dire des "bêtises" (Quelle arme puissante pour un député !). Aussi votre succès a été fou, et nos enfants raconteront à leurs enfants les évènements du 1eravril 1910.

Relatons pour l'histoire, cette comédie bouffe, dans lequel vous avez brillé d'un si vif éclat. Je ne publierai pas vos expressions favorites, monsieur le député, ce serait déshonorer le journalisme que d'écrire pareils mots et, acquiessant à la demande d'un de vos amis intimes. vos patois de bouvier n'irout pas plus loin.

D'abord, un de vos lieutenants a étouffé notre Directeur. Quel beau gèste ! aussi ce monsieur avait un charmant souvenir de Morinville, qu'un de nos trottoirs lui a appliqué au visage.

L'acte deuxième a été plus mouvementé, et c'est mon humble personne qui dût pendant près d'une heure supir le feu roulant de votre éloquence.(sic)

Je relaterai ici deux faits qui me sont personnels afin que tous connaissent que le Rédacteur du Progrès (Ce qu'il y a de plus bas, de plus vil, d'après monsieur Boudeau), aurait pu, s,il avait voulu sacrifier son honneur, avoir de l'argent, beaucoup d'argent et devenir un "gentleman" selon le cœur de notre député.

C'était au commencement de la campagne de 1909. J'arrive à St Albert, vous m'avez reçu le sourire aux lèvres et avec toutes sortes d'égards. (Je vous en serai toujours très reconnaissant...) D'un mot à l'autre, vous monsieur Boudreau, avez déclaré que j'étais un journaliste de premier ordre (flatteur va !) et m'avez demandé d'écrire un article dans lequel je devais crier bien haut, que l'élément anglais était avec vous et signer le dit article du nom d'un de vos bons amis de langue anglaise.

Vous avez même téléphoné au Courrier de l'Ouest, afin d'avoir l'espace convenable pour cet article....qui court encore.

Quelques semaines se passèrent. La votation approchait. Un beau jour, deux de mes amis que je croyais sincères, m'amènent dans une chambre, à l'hôtel Morinville. Je n'étais pas entré qu'ils commencent à me parler de vous, monsieur le député. C'était des cabaleurs. Une heure durant, les promesses les plus alléchantes, les sommes les plus rondelettes miroitèrent devant mes yeux ; j'étais dégoûté et laissai indigné des gens qui sous le manteau de l'amitié voulaient influencer mon vote.

Voilà ce que vous avez fait pour essayer d'avoir avec vous ce lâche, ce sale voyou, ce tramp, cet animal comme vous m'avez appelé l'autre soir dans votre harangue à la Démosthène.

La dernière partie de votre escapade est pour beaucoup un sujet de commentaires. Vous vous rappelez sans doute d'avoir voulu frapper M Omer St Germain et de l'avoir insulté aussi bassement qu'un homme puisse le faire.

Voilà où vous en êtes rendu. Nous voulions vous voir réussir pour l'honneur de notre beau district, et vous préférez venir dans Morinville insulter notre "secrétaire-trésorier, un de nos concitoyens les plus distingués, parce que son journal a critiqué votre servilité à appuver un gouvernement indigne de la confiance du peuple. Continuez votre politique à la Don Quichotte, vous verrez comme il est payant de jeter de la boue à la face d'honnêtes gens à propos de tout et à propos de rien.

Telle est, monsieur Boudreau, la réponse que je vous dois. Mon language est peut-être un peu violent, mais il n'est rien comparé à vos expressions d'écurie, dans votre verbiage de vendredi dernier.

Agréez l'hommage de mes respectueuses salutations.

J. Adolphe Nantel.

Ironie du sort...

Après la scène, désormais célèbre de vendredi dernier, alors que monsieur Boudreau prédisait l'anéantissement de notre journal, nous avons recueilli cinq abonnements.

Notre député ferait un agent de circulation de premier ordre.

Meli-Melo

D'après une publication géologique de l'Université de Chicago, la terre existerait depuis 400.000.000 d'années.

L'âge approximatif de la terre peut être déterminé, toujours d'après la même revue, en divisant la quantité de sel qui se trouve dans l'océan par la quantité de sel apporté tous les ans par les rivières.

Sir John Murray, le professeur Joly et M. Dubois, tous les trois géologues fameux, soutiennent cette nouvelle manière de computer l'âge de notre planète.

Jugez.

Quelques chauds partisans du député de St. Albert ont sévèrement blâmé le Progrès, parce que ce dernier s'est permis de critiquer la conduite de monsieur Boudreau, comme homme public. Et, étant le propriétaire de ce journal, les blâmes ont rejailli sur moi.

Or, après l'incident regrettable de vendredi dernier, je crois de mon devoir d'exposer spécialement aux citoyens du district de St. Albert et à ceux de Morinville en particulier, la manière d'agir de monsieur Boudreau et la mienne, à l'égard l'un de l'autre, depuis environ huit mois. Je désire faire cet exposé pour défendre l'honneur et dignité de ma profession ainsi que mon propre honneur et celui des citoyens de Morinville qui m'ont accordé leur confiance en me choisissant pour occuper plusieurs charges publiques.

D'abord, j'avoue que j'ai attaqué la conduite du député de St Albert comme tel. Qu'a t on à me reprocher à ce sujet ? Est-ce que par hasard, par une faveur exceptionnelle, ou pour une raison extraordinaire, le député de St Albert, contrairement à tout autre, serait à l'abri de toute critique ? Est-ce que le député de St Albert, comme tel, a toujours rempli son devoir d'une manière irréprochable ? Et si la conduite du député de Saint Albert est loin d'avoir partout provoqué l'admiration, quelle obligation avais-je de manier, seul entre tous l'encensoir devant ce fétiche d'homme public.

Cependant, jamais dans mon journal ou autrement, je n'ai voulu attaquer ni n'ai attaqué M Boudreau sur le terrain des personnalités. Je me suis toujours strictement tenu dans le domaine public.

Monsieur Boudreau peut-il en dire autant ?

Voici quelques faits qui, si M. Boudreau osait tenter pareille affirmation, pourraient lui donner quelques scrupules, sachant qu'ils sont connus.

Dans le cours des mois d'août ou septembre 1909, le député de St Albert est venu ici et a déclaré à plusieurs citoyens qu'il fallait que je quitte Morinville.

Vers le même temps, il m'a dit à moi même que je perdrais les deux petites positions (ce sont ses propres expressions) que j'occupais comme secrétaire-trésorier.

Depuis l'époque de ces prédictions et menaces, j'ai eu peu de relations avec monsieur Boudreau, mais je suis informé que ce monsieur n'a cessé de mener contre moi une campagne qui, si elle ne lui fait pas honneur, est cependant loin d'être de nature à m'attirer la confiance du public dont j'ai besoin comme professionnel et à laquelle j'ai droit comme tout citoyen.

Enfin, (cette fois il m'est absolument impossible de qualifier comme il le mérite, sa manière d'agir) vendredi dernier, par dessein prémédité, le député de St Albert est venu à Morinville et devant une bonne partie de la population, il s'est plu à me jeter à la face les plus basses insultes, à m'accabler des plus viles injures, sans la moindre provocation de ma part. Je respecte trop mes lecteurs pour me permettre de rapporter une seule des épithètes qu'il m'a appliqué, une heure durant

J'invite tous les citoyens du district de St. Albert à bien considérer ces faits et à tirer une conclusion impartiale. Je fais spécialement cette invitation aux citoyens de Morinville qui m'ont en maintes circonstances, honoré de leur confiance et qui pour la plupart ont été, en même temps, témoins des basses calomnies dont j'ai été la victime.

Omer St Germain,

Locale.

L'activité règne dans notre village et déjà les voyageurs arrivent en foule. Lundi soir les 45 chambres de l'hôtel Morinville étaient toutes employées. Fait digne de mention, pour la première fois dans notre village, 16 enfants se trouvaient sous le toit de l'hôtel de notre ami M Gagnon.

Nous félicitons notre concitoyen de ses succès. La réputation de sa maison, comme hôtel fashionable, va toujours grandissante.

LE PROGRES

Organe des populations du district de St. Albert
Imprimé et publié à Morinville, Alberta.

Omer St Germain, Proprietaire.
Romuald Morin, Directeur.
J.A. Nantel, Redacteur.

Tarif des abonnements
Pour l'année $1.00
Pour six mois, ... 0.50
L'abonnement est payable d'avance.

Adresse:

LE PROGRES
MORINVILLE ALBERTA.

L'Ouest Canadien

L'article que nous reproduisons ci-dessous est de "La Patrie", de Montréal, un des rares journaux, dans Québec, qui s'occupent de l'Ouest.

Nos lecteurs y liront le moyen d'arrêter la migration des nôtres vers les Etats-Unis, et aussi un appel discret à nos compatriotes, les invitant à venir prendre possession de nos terres fertiles:

"Pendant que de l'Europe et des Etats-Unis s'établit pour la saison de 1910 un mouvement d'immigration vers l'Ouest du Canada, de plusieurs points du Dominion également des milliers de familles font leurs préparatifs pour aller s'établir sur les fertiles terres des nouvelles provinces. Il y a deux semaines, quatre convois partaient de Toronto emportant vers ces régions tant vantées plus de 2000 personnes. D'ici à quelques jours, 600 familles de la Province de Québec partiront de Montréal pour la même destination. D'autres groupes les suivront prochainement, venant des Provinces Maritimes.

"On a compté que 18,000 immigrants sont entrés au pays pendant le mois de mars, et cette semaine, on n'en attend pas moins de 12.000 de la Grande-Bretagne et d'autres points de l'Europe, qui presque tous vont aller se fixer dans les provinces de l'Ouest.

"Des Etats-Unis, outre un nombre considérable des nôtres qui, affirme-t-on, s'orientent vers la Saskatchewan et l'Alberta, c'est par centaines de mille que vont se transporter en 1910 les cultivateurs américains, immigrants désirables, parce que possédant un capital initial qui rendra leur concours extrêmement effectif dans le développement de l'Ouest. Pendant les derniers douze mois, ils sont venus au nombre de 100.000

"Bref, la migration vers ces régions destinées à devenir le grenier de l'Empire, grandit à une vitesse accélérée. Et si nous avons été surpris, dans le passé, de l'accroissement si rapide de la population de l'Ouest Canadien, tout indique que l'avenir nous réserve des plus grandes surprises encore.

"Cette vogue extraordinaire ne parait pas près de s'éteindre parce qu'elle repose sur des raisons solides et permanantes, l'incomparable

fécondité du sol, favorisés par un climat idéal et des avantages exceptionnels offerts par les gouvernements et les compagnies de chemins de fer.

"La Province de Québec, certes, est aussi très fertile. Elle possède de vastes régions très attrayantes, parsemées de lacs et sillonnées de rivières, où l'agriculture devrait trouver une rapide et constante expansion. La réalité toutefois ne répond pas à l'attente. Le surplus de population des vieux centres agricoles est attiré beaucoup moins vers de nouvelles terres à mettre en culture que vers les agglomérations urbaines, ou vers les emplois pourtant peu séduisants qu'offrent les industries de la Nouvelle-Angleterre.

"Quand on considère les ressources que nous possédons dans notre province, et les prodigieuses possibilités agricoles que présente la région de l'Ouest, on ne conçoit pas d'abord que 10.000 Canadiens-français par année sortent de la Province de Québec, et s'ils en sortent, que ce soit pour s'expatrier au lieu de se diriger vers ce pays de l'avenir, l'Alberta et la Saskatchewan, les provinces nées d'hier, et qui demain, auront déjà conquis la suprématie dans l'immense Dominion,

La Patrie 29 mars.

NOUVELLES

Colons français.

30 familles françaises arriveront au Canada d'ici à trois semaines et s'établiront dans le district de Red Deer.

Puissent nos cousins de France se décider enfin à venir chercher leur part dans nos richesses naturelles, offertes à tous les peuples du vieux monde.

Le chat sort du sac !

M Alfred Hawes, de Toronto intentera une action à M. Clarke, président du "Great Waterways Ry", M J. K. Cornwall, député de la Rivière de la Paix et la "Western Construction", au montant de $250.000 comme étant la part qui lui revient dans l'entreprise de ce fameux chemin de fer.

Telle est en substance la première sensation provenant de l'enquête royale qui se fait actuellement à Edmonton. Et tout porte à croire que ce ne sera pas la dernière.

Tout est à l'eau...

On a bien entendu parler de la fameuse convention conservatrice qui devait avoir lieu à Ottawa dans le courant du mois de juin. Aujourd'hui tout est à l'eau, cette convention qui devait ressuciter le parti tory, n'aura pas lieu, les chefs voulant d'abord ramener au bercail les brebis révoltées, puis essayer de trouver enfin le nouveau Moïse qui les fera sortir du désert de l'opposition.

Baptiste enrichit.

Les revenus de la douane pour l'année fiscale qui vient de se terminer dépasseront $60.000.000. Le surplus des finance sera, d'après l'Honorable Fielding, de $19.000.000.

Sur les grands lacs.

La navigation est déjà ouverte à Port-Arthur, Ont; chose qui ne s'était pas vue depuis 1876.

2253 Homesteads.

Pendant le mois de février dernier, 2253 homesteads ont été pris dans l'Ouest, soit une augmentation de 890 sur le mois correspandant de l'an passé.

Notes Locales

M, et Mme. Cléophas Turgeon, d'Edmonton, étaient en visite ici, dimanche,

-o-

MM. Emile Dubuc et Alcide Guertin sont revenus la semaine dernière d'un voyage de quelques semaines aux Montagnes Rocheuses.

Nos amis reviennent satisfaits de leur excuron.

-o-

On a recommencé les travaux de creusage au puits d'huile. Deux équipes d'hommes travaillent jour et nuit.

Tout fait prévoir que 1910 sera l'anné du "boom" pour Morinville, car elle marquera dans nos annales la découverte de l'huile.

-o-

M et Mme Omer St Germain sont revenus mercredi d'une promenade de quelques jours à Edmonton.

-o-

M. Révillon, de la maison Révillon d'Edmonton, accompagné de M Lundy, gérant de la maison de commerce ACME, étaient de passage à l'hôtel Morinville lundi.

On prête à Monsieur Révillon le projet de construire dans notre petite ville, un superbe magasin départemental,

Ce serait une précieuse acquisition et pour nous et pour les colons du nord.

-o-

Monsieur Pierre Dupuis, de Morinville, conduisait à l'autel, mardi, Melle. Sophie Riopel, une de nos jolies canadiennes, fille de M. Ovila Riopel.

La bénédiction nuptiale a été donnée par notre curé, le Rév. J.A.Ethier.

M. Joseph Dupuis accompagnait son fils et M. Ovila Riopel sa fille.

M. Arthur Riopel était garçon d'honneur et Melle. Adéline Fortier, fille d'honneur.

Le diner des noces fut servi chez le père de la mariée ainsi que le souper.

On s'amusa bien dans l'intimité de la famille jusqu'à une heure avancée.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux éponx.

-o-

NAISSANCES:

Madame Bergot, un fils, Jean Joseph.

Parrain et marraine. M. et Mme. François Henri.

-o-

Madame Bergevin, un fils, Joseph, Emery, Lucien.

Parrain et marraine, M.et Mme. Pierre Gervais

-o-

Madame A. de Pierrepons, une fille, Marguerite, Marie Madelaine.

Parrain et marraine M et Mme F. De Pierrepons, représentés par M J. Bte Dubé es sa dame.

-o-

Madame H. Mentha, une fille : Marie, Adéline Cecile.

Parrain et marraine, M et Mme Pierre Dupuis.

-o-

C'est avec plaisir que nous avons rencontré M et Mme D. Bonin, arrivés à Morinville cette semaine, avec leur fillette, Melle Antoinette.

Nos compatriotes arrivent de Dawson, Yukon, où ils ont demeuré 13 ans. M Bonin revient à Morinville avec l'intention d'y demeurer définitivement. Il est surpris du progrès de notre village depuis 13 ans et voit avec joie nos compatriotes en majorite dans une des plus belles paroisses de la province.

Madame Bonin est la cousine germaine de notre curé, le réverend J. A. Ethier et de M V. Ethier.

Au nom de tous les citoyens de Morinville nous souhaitons, à M et Mme Bonin, une amicale bienvenue.

La maison paternelle

Inoubliable est la demeure
Qui vit fleurir nos premiers jours !
Maison des Mères ! C'est toujours
La plus aimée et la meilleure.

Ici c'est le papier fleuri
Dont, les jours de fièvre morose,
Nous comptions les guirlandes roses
D'un long regard endolori.

Là, vers Noël, à la nuit proche,
Nous déposions nos fins souliers...
Combien de détails familiers
S'éveillent au bruit d'une cloche !

C'est là que la plus jeune sœur
Apprit à marcher en décembre ;
Le moindre coin de chaque chambre
A des souvenirs de douceur.

Rien n'a changé ; les glaces seules
Sont tristes d'avoir recueilli
Le visage un peu plus vieilli
Des mélancoliques aïeules.

Tout est pareillement rangé,
Et dans la lumière amortie,
S'éternise la sympathie
Du logis qui n'a pas changé.

Fauteuils des anciennes années
Où l'on nous couchait endormis,
Fauteuils démodés, vieux amis,
Avec leurs étoffes fanées,

Meubles familiarisés
Par une immuable attitude,
Mettant des charmes d'habitude
Dans les salons tranquilisés,

Jardin en fleur, vigne, tonnelle,
Empreinte vague de nos pieds,
Sur les tapis et les sentiers,
O sainte maison paternelle,

Qui donc pourrait vous oublier,
Logis où dors notre âme en cendre,
Surtout quand on a vu descendre
Des cercueils chers sur l'escalier !

GEORGES RODENBACH.

Agence d'Immeubles

La prochaine incorporation de Morinville en ville devant avoir pour résultat nécessaire la lusvalue des propriétées foncières, ceux qui désirent faire l'acquisition d'un ou de plusieurs lots devraient se hâter.

Ainsi suis-je en mesure de vendre à des conditions faciles et pour un prix relativement bas, plusieurs lots vacants ou construits ainsi que des fermes à proximité de Morinville.

Qu'on se hâte donc.

Eugene Gibault

Marche de Morinville

Avoine, le minot,	25 à 28 cts
Beurre, la livre,	20 et 25 30 cts
Oeufs, la douzaine	30 cts
Porc	8 ½ cts la livre

Notes Locales

M M Cyrille France et Alex Racine, accompagnés de leurs épouses, étaient les invités de M Omer Houle, à un dîner tout intime, dimanche.

-o-

M et Mme Jos Bourgeois, de Saint Albert, étaient, dimanche, les hôtes de M et Mme Oscar Leblanc.

-o-

Nous souhaitons la bienvenue à M. Emile Lachaine, de St Jérôme, Cte de Terrebonne, arrivé à Morinville depuis quelques jours.

M. Lachaine a trouvé immédiatement de l'emploi chez M. Wilfrid Meunier.

-o-

Tous les fermiers ayant besoin d'employés pourront envoyer leurs noms et adresses au journal "Le Progrès". Nous aimerions à connaître aussi ceux des nôtres qui désireraient trouver de l'ouvrage dans notre région.

Ce sera avec plaisir que nous ferons tout pour leur rendre service.

-o-

M Eloi Gagnon, de Rivière-Qui-Barre, était de passage à Morinville lundi dernier.

-o-

MM L. Boudreau M.P..P et F. Perron, de St Albert étaient à Morinville vendredi pour affaires professionnelles.

-o-

Lisez le Progrès.